

Si vous voulez de plus amples informations adressez-vous donc à M. Alphonse David, avocat, qui a fait la collection des billets pour M. Honoré Beaugrand, pendant l'absence de ce dernier.

Je pense que M. Téléphore Beaugrand, frère d'Honoré, pourrait aussi vous donner quelques renseignements sur ce point.

Maintenant, que dites-vous de l'achat de la nouvelle presse, \$25,000, que les Tarte viennent de faire pour imprimer la nouvelle *Patrie*? C'est depuis que le coup du Yukon est en marche que cet achat a été fait. — Il y a toute une mine de réductions à exploiter et vous n'en parlez pas.

Enfin, je ne veux pas vous chicaner, vous le seul journal qui fasse son devoir, et, Dieu merci, vous le faites bien. Continuez; les libéraux ont les yeux sur vous, et, tôt ou tard, votre mérite sera reconnu.

Votre vieil ami,

LIBÉRAL.

Notre correspondant a raison : il y a là toute une mine à exploiter. De fait, quand nous dirigeons la loupe sur *l'évolution matérielle de la Patrie* nous trouvons sans cesse des mines à exploiter. Des mines plus riches en surprises que ne le sont celles du Yukon en déceptions pour les gens qui aiment les affaires droites et claires.

Si nous avons l'air de refuser d'aller jusqu'au fond du gisement, jusqu'au bout du filon, c'est qu'il nous prend un écoeurement insurmontable. Constaté sans cesse que le parti libéral ne se soulève pas en bloc à la vue de ce qui se passe au soleil ou se découvre après enquête, c'est, à la fin, si pénible que sans nous sentir découragé, nous éprouvons un impérieux besoin de mettre rapidement un point final à nos articles sur ces sortes de sujets.

LA DIRECTION.

ECHOS DU CAUCUS

Dans notre dernier article, nous supplions les députés vraiment libéraux de sauver l'honorable M. Laurier, fut-ce malgré lui.

Sans y mettre trop de fatuité, nous croyons que notre voix a été entendue. Dès vendredi se tenait à Ottawa un grand caucus ministériel, auquel assistaient presque tous ceux qui ont droit de participer à ces réunions.

Le secret qui d'habitude entoure ce qui s'y dit ou s'y fait n'a pas été tenu; il fallait que ça perce. Il est vrai aussi que le caucus n'a pas été banal, et les vrais libéraux du dehors qui persistaient encore à croire exagérés les bruits de mécontentement, devront bien admettre que nier davantage ce serait faire acte d'un aveuglement qui n'aurait rien de bon pour le sort du parti.

Ce qui s'est dit au caucus, en face même des ministres, interprète fidèlement l'état de choses. Le *Globe*, de Toronto, l'organe-chef du parti dans le Canada, qu'on ne peut certes pas accuser de déloyauté, a publié sur ce caucus des commentaires qui sont presque mot à mot la vraie substance de ce que le *RÉVEIL* s'évertue à faire comprendre depuis quelque temps.

Le même jour, en plein club Geoffrion, des orateurs très applaudis répétaient la teneur de notre article.

Donc, sur toute la ligne, on est d'accord, et ce n'est pas trop tôt, à ne négliger rien pour sauver le Chef, pour le soustraire à l'hypnotisme de l'Homme-Fatal, au Sven-gali néfaste, qui depuis près de deux ans met en péril l'existence d'un gouvernement qui devait être le "Grand Cabinet" et que nous voyons en proie à un malaise et à des divisions impossibles à dissimuler.